PERSPECTIVE

Did you know that nearly one-third of Canadians live in the rural and remote areas of this country? That equates to approximately nine million people! These rural Canadians contribute to our national wealth and prosperity primarily through their participation in Canada's primary resource-based sectors, including fishing, mining, agriculture and, of course, forestry. In fact, there are approximately 300 communities across Canada where forestry accounts for over 50% of the economic base.

In consideration of these statistics, I believe it is incumbent on us as forest practitioners and decision-makers to recognize and appreciate the importance of rural Canada when addressing forestry and other issues. By raising the level of awareness relative to rural and remote issues, we will be better able to assess the effects of new policies, programs and services on those Canadians who represent the backbone of the forest related activities in this country. It would seem to me that such an approach is critical to the social, cultural and economic well-being of our rural and remote communities.

Our sustainable forest management model focusses equal attention on these attributes in addition to the environment. However, as forest practitioners whose education, training and job responsibilities almost exclusively favour environmental factors, we have a lot to learn relative to the model's other attributes.

These were some of the take-home messages I picked up on as a result of attending and participating in the Government of Canada sponsored National Rural Conference in Charlottetown, Prince Edward Island back in April of this year. The theme of this conference focussed on community capacity building and addressed the areas of leadership development, attracting and retaining people, and skill development. With over 440 participants invited to attend this conference, it is apparent the Government of Canada recognizes the importance of rural Canada and is strengthening its commitment to rural Canadians. Specifically, they are looking to ensure that federal initiatives support the social and economic well-being of our rural and remote communities.

The CIF/IFC also recognizes the importance of rural Canada and the need to focus attention on the challenges faced by these communities. As a signatory to the Canada Forest Accord and a participant in the development of the National Forest Strategy, CIF/IFC fully supports the belief that our forest-based communities have a vital stake in the economic, environmental and social benefits derived from sustainable management of our forest resources. The key to achieving sustainability is a commitment to balancing all aspects of the model. This commitment must be shared by all: federal, provincial, territorial and municipal governments, Aboriginal groups, multi-national corporations, woodlot owners, academic and research communities, forest practitioners and the general public. In this regard, strong partnerships are essential to success. Herein lies the CIF/IFC commitment to developing partnerships with like-minded organizations.

In addition, the CIF/IFC is currently developing a policy paper on Forest-based Communities, which outlines the various

Saviez-vous que près d'un Canadien sur trois vit dans une région rurale ou isolée dans ce pays? Cela équivaut à près de 9 millions de personnes ! Ces Canadiens des zones rurales contribuent à notre économie nationale et à notre prospérité principalement par leur participation dans les secteurs reposant sur les ressources, soit la pêche, les mines, l'agriculture et, évidemment, la foresterie. Dans les faits, il y a près de 300 communautés réparties sur tout le territoire canadien où la foresterie compte pour plus de 50 % de l'activité économique.

Face à ces statistiques, je considère qu'il nous revient en tant que praticiens de la foresterie et concepteurs de décisions de reconnaître et d'apprécier l'importance du Canada rural lorsqu'il est question de foresterie et d'autres enjeux. En accroissant le niveau de sensibilisation se rapportant aux enjeux des zones rurales et éloignées, nous serons en meilleure position d'évaluer les effets des nouvelles politiques, programmes et services sur ces Canadiens qui constituent l'épine dorsale des activités reliées à la foresterie dans ce pays. Il me semble qu'une telle approche est essentielle dans le cadre du mieux être social, culturel et économique de nos régions rurales et éloignées.

Notre modèle d'aménagement forestier durable porte une attention égale à ces attributs en plus de l'environnement. Cependant, en tant que praticiens

de la foresterie dont l'éducation, la formation et les responsabilités dans le cadre du travail favorisent presque exclusivement les facteurs environnementaux, nous avons beaucoup à apprendre sur le modèle contenant les autres attributs.

Voilà quelques-uns des messages à retenir que j'ai recueillis suite à ma présence et ma participation à la Conférence nationale sur le monde rural organisée par le Gouvernement du Canada à Charlottetown dans l'Ile-du-Prince-Édouard en avril de cette année. Le thème de cette conférence portait sur la capacité de développement des communautés et se concentrait sur les domaines de développement du leadership, attirer et retenir les gens et le développement des habiletés. Avec plus de 440 participants invités à cette conférence, il est évident que le Gouvernement du Canada reconnaît l'importance du Canada rural et qu'il renforce ses engagements envers les Canadiens des zones rurales. Dans les faits, il cherche à s'assurer que les initiatives fédérales appuient le mieux être social et économique de nos communautés rurales et éloignées.

Le CIF/IFC reconnaît également l'importance du Canada rural et la nécessité de porter attention aux défis auxquelles ces communautés sont confrontées. En tant que signataire de l'Accord canadien sur les forêts et comme participant à l'élaboration de la Stratégie nationale sur les forêts, l'Institut supporte entièrement le fait que nos communautés dans l'économie reposent sur les forêts sont un élément vital des bénéfices économiques, environnementaux et sociaux tirés de l'aménagement durable de nos ressources forestières. L'élément clé pour atteindre la durabilité réside dans l'engagement à maintenir l'équilibre entre tous les aspects du modèle. Cet engagement doit être partagé pour tous les intervenants : les gouvernements fédéral, provinciaux, territoriaux et municipaux, les groupes autochtones, les

Don Gelinas
CIF/IFC President

roles forest practitioners can play in contributing to the well-being of forest-based communities. Public participation, dialogue, interaction, access to information, planning and management by measurable objectives are the main highlights of this paper.

Reflecting on these points, I am reminded of the CIF/IFC Silver Ring speech delivered to graduates prior to presentation of the rings. In this speech, graduates are encouraged to act on opportunities to become involved in their communities, where their forestry knowledge can contribute to broader public awareness and understanding. Everyday contacts provide these opportunities to exchange information pertinent to our forests, our forest communities and anyone dependent on their proper management. As the "Voice of Forest Practitioners" in Canada, what better way is there for you to be heard than through membership in the CIF/IFC?

entreprises multinationales, les propriétaires de boisés, les communautés académiques et scientifiques, les praticiens de la foresterie et le public en général. À cet effet, de solides partenariats sont essentiels pour connaître le succès. C'est dans cette optique que l'engagement de l'Institut à élaborer des partenariats avec des organisations ayant les mêmes valeurs prend son sens.

De plus, le CIF/IFC élabore présentement un énoncé sur les Communautés à économie basée sur la forêt qui souligne les divers rôles que les praticiens de la foresterie peuvent jouer au niveau de la contribution au mieux-être des communautés à économie basée sur la forêt. La participation du public, le dialogue, les interactions, l'accès à l'information, la planification et l'aménagement selon des objectifs quantifiables sont les principaux points de ce document.

En faisant référence à ces aspects, on m'a rapporté le contenu du texte utilisé lors de la remise des joncs de forestier de l'Institut aux gradués avant la remise comme telle. Dans ce texte, les gradués sont encouragés à saisir toutes les occasions de s'impliquer au sein de leur communauté, où leurs connaissances en foresterie peuvent contribuer à accroître la sensibilisation et la compréhension du public. Les contacts usuels constituent des occasions d'échanger des informations sur nos forêts, nos communautés forestières et sur les gens qui dépendent de leur aménagement adéquat. En tant que "porte-parole des praticiens de la foresterie" au Canada, n'est pas là la meilleure façon de vous faire entendre en tant que membre de l'Institut ?